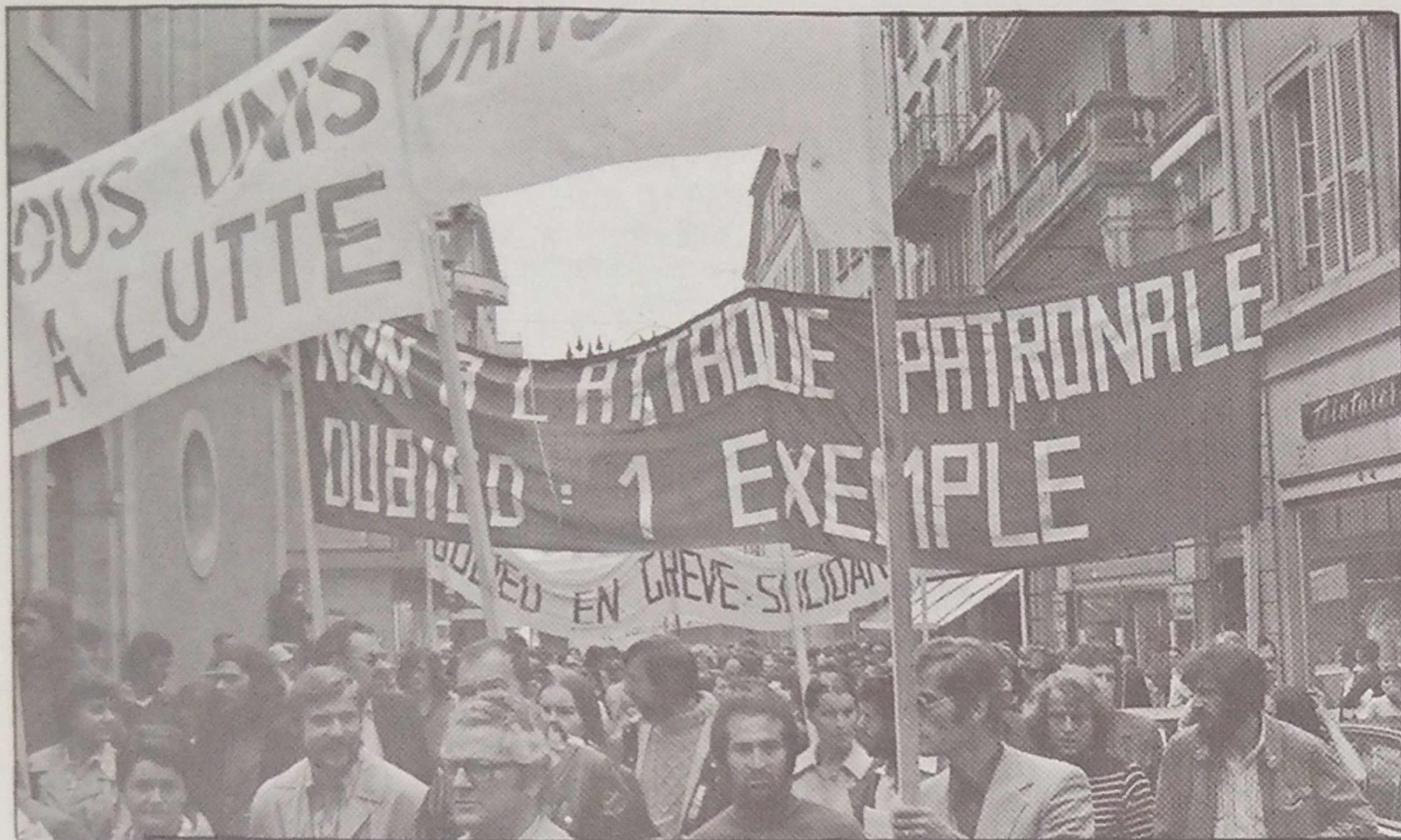


GREVE DUBIED : une 4ème semaine décisive. SOLIDARITÉ!



Manifestation de samedi, passe à Neuchâtel

Depuis lundi 25 août, les travailleurs des usines DUBIED sont entrés dans leur 4^e semaine de grève.

Pendant 3 semaines, le directeur de Salis et l'ASM (association suisse des Constructeurs de Machines) ont saboté les négociations demandées par les travailleurs : refus d'entrer en matière sur le 13^{ème} mois, réunions espacées de plusieurs jours et nombreux blocages de principe. Pour finir, c'est une "offre" humiliante que le patron a sorti de sa serviette : les ouvriers pouvant prouver qu'ils vivent dans la gêne recevront une aide de la direction de quelques centaines de Francs à la fin de l'année. Même chose pour 1977, année où le 13^{ème} salaire devrait passer de 25 o/o à rien du tout.

Devant le mépris avec lequel la direction répond aux droits et aux difficultés matérielles de la majorité du personnel - difficultés dont elle est la toute première responsable - les travailleurs ont durci leur mouvement: les jaunes, les contre-maîtres, les chefs et les directeurs n'entreront plus dans les usines DUBIED, puisque la direction sabote toute possibilité de reprise du travail. Les camions et les marchandises ne passeront plus les grilles. Des piquets de grève ont donc été mis sur pied depuis lundi à Couvet et depuis mardi à Marin, pour empêcher l'entrée d'une minorité de personnes qui veulent "travailler".

ET L'ETAT DE NEUCHÂTEL ?

Beaucoup de travailleurs avaient mis leur confiance dans les autorités neuchâteloises. Ils en attendaient une prise de position ferme, obligeant le patronat à négocier rapidement sur une base acceptable. Mais l'Etat vient de lâcher ouvertement les travailleurs : il déclare "raisonnable" l'aumône indecente de la direction et leur conseille vivement de retourner travailler. Les travailleurs ont décidé de ne compter que sur eux-mêmes, sur le mouvement de soutien national et espèrent que la FTMH appuyera d'une manière accrue la lutte qui continue (prise de position, consignes de solidarité active aux sections, collectes militantes, actions de lutte, etc.)

LES ACTIONS DE SOUTIEN S'AMPLIFIENT

Jusqu'à maintenant, des assemblées, des meetings de solidarité et des fêtes de soutien ont eu lieu à Lausanne, Renens, Genève, et dans plusieurs régions de la Suisse. Après les manifestations de Genève et de La Chaux-de-Fonds, plusieurs milliers de travailleurs ont défilé samedi dernier à Neuchâtel. La fête et l'assemblée organisées après la manifestation ont permis à des travailleurs de plusieurs entreprises en lutte d'échanger leurs expériences et a abouti à une récolte de plus de 20.000 Frs. pour les grévistes. Le deuxième numéro du journal de grève DUBIED est

paru et a été acheté par des centaines et des centaines de travailleurs de toute la Suisse.

Maintenant, pour faire reculer le patronat, le besoin d'une solidarité plus élevée s'est manifesté

- Les 3 Comités de grève, le mouvement de soutien et les syndicats ont lancé une nouvelle forme de souscription : 1 HEURE DE TRAVAIL POUR DUBIED !
- Les assemblées générales des travailleurs de Dubied ont posé la question de débrayages de solidarité dans la métallurgie pour accentuer la pression sur le patron et l'ASM.

L'ISSUE DE LA GREVE VA CONCERNER TOUS LES TRAVAILLEURS EN SUISSE !

La lutte des travailleurs de DUBIED, leurs revendications, ne représentent pas seulement une lutte pour le 13^{ème} salaire, mais une confrontation directe avec tout le patronat suisse. En fait pour les patrons de la métallurgie, la suppression du 13^{ème} mois à Dubied n'est que le premier pas vers sa suppression totale dans toute la branche.

La lutte de Dubied nous concerne tous : la solidarité active dans la phase actuelle de la lutte est donc d'autant plus nécessaire pour permettre aux travailleurs de Dubied de gagner la bataille pour le maintien du salaire.

Y a-t-il une autre manière de conserver les acquis sociaux garantis par les conventions collectives ?

Quant à la Paix du Travail, on vérifie une fois encore que le patronat a cessé dans la pratique de la respecter (licenciements, chômage, baisses de salaires, viol des contrats collectifs) ce même patronat, qui a avec lui les tribunaux, la police et l'Etat, veut obliger les travailleurs à s'y soumettre.

Après la lutte des travailleurs de LEU, BULOVA et MATISA, le combat des DUBIED nous montre la nécessité urgente de faire disparaître cette institution anti-ouvrière.

TOUS A L'ASSEMBLEE DE RENENS !

Une large mobilisation pour l'assemblée de jeudi soir à Renens exprimera la volonté de défense de la classe ouvrière dans son ensemble; c'est la volonté de reprendre les armes de la lutte et de la solidarité ouvrières et de dépasser les barrières entre Suisses, immigrés et frontaliers, entre hommes et femmes, ainsi qu'entre les différents secteurs de l'industrie.

COMITE DE SOUTIEN AUX
TRAVAILLEURS DE DUBIED (Vaud)

Grande salle communale de Renens
Jeudi 2 septembre à 20h. 30

GRAND MEETING DE SOLIDARITE AVEC LES TRAVAILLEURS DE DUBIED

Avec la participation d'une délégation des COMITE DE GREVE des usines Dubied.

Seront également présents: des délégations de militants syndicaux de LIP, SARCEM et MATISA.

Mobilisez-vous très nombreux !

Comité de soutien, Vaud

COMMENT SOUTENIR LA LUTTE ?

- En envoyant des messages de solidarité aux travailleurs en grève (de la part d'organisations ou de Commissions d'entreprise, sections syndicales, etc.)
- En souscrivant au soutien financier par l'envoi d'argent à verser au

CCP 20-9025 - NEUCHÂTEL
TRAVAILLEURS DE DUBIED

Adresses postales :

Comité de Grève de Couvet
c/o Pierre Jeanneret
Rue de Prével 5
2108 COUVET

LES TRAVAILLEURS DE DUBIED PRENNENT LEUR SORT EN MAIN.

Ils tirent aujourd'hui le bilan de la confiance qu'ils ont accordé à De Salis (leur patron) en revendiquant:

- paiement du 13^{ème} mois de salaire pour 1976: 2'000 frs. pour tous;
- suppression des salaires supérieurs à 5'000 frs.
- restructuration de l'entreprise sans licenciements et sans augmentation des cadences;
- renouvellement de tous les permis B.
- information précise sur les modalités de vente de l'usine de Marin:
 - délai d'évacuation
 - reclassement de l'ensemble du personnel à Pesex aux mêmes conditions;
 - indemnité et possibilité de déplacement.
- garantie pour le 13^{ème} mois pour l'an prochain et pour les années suivantes.
- aucune répression envers les grévistes et leur comité.
- paiement des jours de grève.

LE 13^{ème} SALAIRE N'EST PAS UN LUXE NI UN CADEAU DU PATRONAT.

Vers 1965, le patronat suisse, qui pour certaines choses sait voir loin, a changé sa politique des salaires:

Au lieu d'augmenter les salaires mensuels des travailleurs, qui avaient de leur côté fait monter en flèche les profits, les industriels ont préféré annoncer l'introduction progressive, et au compte goutte, du 13^{ème} mois. Ils avaient déjà prévu à cette époque de pouvoir le réduire ou même le supprimer quand ils le jugeraient bon.

Il est plus facile, comme l'affirme la sentence du tribunal arbitral de Neuchâtel, de s'attaquer au 13^{ème} salaire que d'imposer une forte baisse du salaire mensuel...

C'est ce qui a été décidé pour les travailleurs de Dubied. Le 13^{ème} mois pour eux c'est une partie indispensable du salaire annuel qui a été fixé par contrat. Ce n'est pas une gratification que rajoute le patron car le salaire annuel - versé en 12 ou en 13 mensualités - est compté dans le prix de revient de tous les produits fabriqués.

C'est pour ça que les travailleurs de Dubied sont fermes sur leurs positions:

PAS D'ATTEINTE AU SALAIRE ANNUEL !
13^{ème} MOIS POUR TOUS !

HUELGA DE DUBIED: ESTA CUARTA SEMANA SERA DECISIVA. SOLIDARIDAD !

El lunes 25 de agosto, los trabajadores de las fábricas DUBIED han decidido seguir la huelga, por la cuarta semana consecutiva.

Durante 3 semanas, el director de Salis y la ASM (Asociación de la patronal de la metalurgia) han saboteado las negociaciones reclamadas por los trabajadores: después de haberse negado a discutir del 13o mes, invocaron cuestiones de principios para retrasar y aplazar las reuniones y congelar las negociaciones. Finalmente, el patrón ha presentado una propuesta humillante para los trabajadores: *la dirección propone una ayuda de algunos centenarios de francos para fin de año, a los obreros que demuestran estar verdaderamente necesitados... Lo mismo propone para 1977, el año en el cual el 13 mes pase de 25 o/o a nada*.

Frente al desprecio con el que la dirección responde a los derechos adquiridos y las dificultades materiales de la mayoría del personal, cuando es ella la única responsable de dichas dificultades, **los trabajadores han endurecido el movimiento**: los esquirols, los encargados, jefes y directores no podrán entrar en las fábricas, puesto que la dirección impide que los trabajadores puedan volver al trabajo. Los camiones y las mercancías tampoco entrarán.

Desde el lunes en Couvet, el martes en Marin, los piquetes de huelga impiden que una minoría de esquirols sigan "trabajando".

¿ Y QUE HACE EL ESTADO ALLI ?

Muchos trabajadores habían puesto su confianza en las autoridades de Neuchâtel, Esperaban una declaración firme que obligue a los patronos a negociar inmediatamente sobre unas bases aceptables. Pero el Estado ha defraudado estos trabajadores, declarando "razonables" la miserable propuesta patronal y aconsejándoles a recomenzar el trabajo. Los trabajadores han decidido contar con ellos mismos, con el movimiento nacional de solidaridad y esperan que la FTMH apoye de manera más consecuente la lucha que continua.

EL MOVIMIENTO DE APOYO VA ENSANCHANDOSE CADA DIA MAS

Por el momento, varias asambleas, reuniones y fiestas de solidaridad han sido organizadas en Lausanne, Renens, Ginebra y en otras regiones de Suiza. Después de las manifestaciones organizadas en Ginebra y La Chaux-de-Fonds, varios miles de trabajadores han manifestado el sábado pasado en Neuchâtel. **La asamblea y la fiesta organizada después de la manifestación permitió que los trabajadores de varias fábricas en lucha discutan entre ellos de sus respectivas experiencias, y permitió que se recogieran más de 20.000 Francos para los huelguistas.** El segundo número del periódico de huelga DUBIED ha salido y centenares de trabajadores de toda Suiza lo han comprado.

Ahora, para hacer retroceder a la patronal, ha sido definida la necesidad de desarrollar la campaña de solidaridad a un nivel más elevado:

- Los 3 Comites de huelga, el movimiento de apoyo y los sindicatos han impulsado una fórmula nueva de suscripción: **UNA HORA DE TRABAJO PARA LOS HUELGUISTAS DE DUBIED !**
- En las asambleas generales en Dubied, varios trabajadores han planteado la cuestión de lanzar un paro de solidaridad en el metal para acentuar la presión sobre el patrón y la ASM.

EL RESULTADO DE LA HUELGA TENDRA CONSECUENCIAS PARA TODOS LOS TRABAJADORES EN SUIZA

La lucha de los trabajadores de Dubied, sus reivindicaciones representan mucho más que una lucha para obtener el 13o sueldo. Se trata de un enfrentamiento directo con la patronal suiza. En realidad, para los patronos del metal, la anulación del 13 mes es el primer paso hacia la sujeción total de ello en todo el ramo.

La lucha de Dubied nos concierne a todos: en la etapa actual de la lucha, **la solidaridad activa es cuanto más importante para que los obreros de Dubied ganen la batalla por la defensa del salario anual.**

Solamente así podrán ser defendidos los derechos sociales garantizados por los contratos colectivos!

Una vez más podemos ver que los patronos no respetan la llamada Paz del Trabajo (despidos, paro, disminución de los sueldos, violación de los contratos colectivos...); estos mismos patronos que controlan los tribunales, el Estado y la policía quieren obligar a los trabajadores a someterse a esta paz del trabajo...

Después de las luchas de los trabajadores de LEU, BULOVA y MATISA, la lucha de los trabajadores de DUBIED nos enseña la necesidad urgente de liquidar esta institución anti-obrera.

¡ VENID TODOS A LA ASAMBLEA DE RENENS ESTE JUEVES !

Una gran movilización para la asamblea del jueves en Renens demostrará la voluntad del conjunto de la clase obrera de defenderse hoy. Demostrará la voluntad de luchar para romper las barreras que nos han puesto los patronos entre suizos, inmigrados, fronterizos, hombres y mujeres, y entre los diversos sectores de la industria.

SCIOPERO DUBIED: UNA SVOLTA DECISIVA. SOLIDARIETA !

lunedì i lavoratori delle fabbriche Dubied hanno iniziato la quarta settimana di sciopero.

Durante le 3 settimane precedenti il direttore De Salis e l'ASM (Associazione padronale della metallurgia) hanno sabotato le trattative che i lavoratori chiedevano: rifiuto di entrare in materia sulla tredicesima, riunioni distanziate da diversi giorni e numerosi ostacoli di principio. Infine il padrone ha fatto un' "offerta" umiliante: i lavoratori che possono provare che vivono in uno stato di miseria riceveranno un'aiuto di qualche centinaio di franchi dalla direzione alla fine dell'anno. Per il 1977 la stessa cosa, anno in cui la tredicesima sarà soppressa.

Dinanzi allo spreco con il quale la direzione risponde ai diritti e alle difficoltà materiali della maggioranza del personale - difficoltà di cui ne è la prima responsabile - i lavoratori hanno indurito le posizioni: i crumiri, i contremaitres, i capi e i direttori non entreranno più nelle fabbriche Dubied perché la direzione sabota tutte le possibilità di ripresa del lavoro. I camion e le merci non passeranno più i cancelli. Da lunedì a Couvet e da martedì a Marin, Dei pichetti di sciopero impediscono l'entrata di una minoranza di persone che sono pronte a lavorare.

E LO STATO DI NEUCHATEL ?

Molti lavoratori avevano riposto la loro fiducia nelle mani delle autorità di Neuchâtel. Si aspettavano una presa di posizione franca che avrebbe obbligato il padrone a negoziare rapidamente e su una base accettabile. Ma lo Stato abbandona i lavoratori, dichiara "ragionevole" la carità indecente della direzione e invita a riprendere il lavoro. I lavoratori hanno deciso di contare su se stessi, sul movimento di sostegno nazionale e sperano che la FTMH appoggi più concretamente la lotta che continua.

Ed. resp. F. Rochat
imprimerie Cedips, Lausanne

LE AZIONI DI SOSTEGNO SI MOLTIPLICANO !

Fino ad oggi, delle assemblee, dei meeting di solidarietà e delle feste di sostegno sono state organizzate a Losanna, Renens, Ginevra e diverse regioni della Svizzera. Dopo le manifestazioni di Ginevra, La Chaux-de-Fonds, sabato scorso diverse migliaia di lavoratori hanno sfilato a Neuchâtel. La festa organizzata dopo la manifestazione a permesso a dei lavoratori di diverse fabbriche in lotta di scambiare le loro esperienze e si è conclusa con una colletta di più di 20'000 franchi per gli scioperanti. Centinaia di lavoratori hanno comperato il secondo numero del giornale di sciopero Dubied.

Ora, per far retrocedere il padronato, il bisogno di una solidarietà più attiva si manifesta:

- i tre comitati di sciopero, il movimento di sostegno e i sindacati hanno lanciato una nuova forma di colletta: **1 ORA DI PAGA PER GLI SCIOPERANTI DI DUBIED !**
- le assemblée generali hanno lanciato l'idea di organizzare uno sciopero di solidarietà di un'ora per tutto il settore della metallurgia. Questo per accentuare la pressione sul padrone e sull'ASM.

L'ESITO DELLO SCIOPERO CONCERNE TUTTI I LAVORATORI !

La lotta dei lavoratori di Dubied, le loro rivendicazioni, non rappresentano solamente una lotta per la tredicesima ma un affronto diretto con il padronato svizzero. Infatti per i padroni della metallurgia la soppressione della tredicesima rappresenta il primo passo verso la sua soppressione totale in tutto il settore.

La lotta di Dubied ci concerne tutti: la solidarietà attiva nella fase attuale della lotta è dunque più necessaria che mai per permettere ai lavoratori di Dubied di vincere la battaglia del mantenimento del salario. Come mantenere altrimenti le conquiste sociali garantite dalle convenzioni ?

Per quel che concerne la pace del lavoro, verificiamo una volta di più che il padronato a praticamente cessato di rispettarla (licenziamenti, disoccupazione, diminuzioni di salario, violazione dei contratti collettivi, ecc.), lo stesso padronato che ha dalla sua parte lo Stato e la polizia vuole obbligare i lavoratori a rispettarla. Dopo la lotta dei lavoratori della Leu, Bulova e Matisa, quella dei Dubied ci indica la necessità immediata sotterrare questa istituzione anti-operaia.

TUTTI ALL'ASSEMBLEA DI RENENS !

Una mobilitazione larga per l'assemblea di giovedì sera esprime la volontà di difesa della classe operaia nel suo insieme; rappresenta la volontà di riprendere le armi della lotta e di scavalcare le barriere tra Svizzeri immigrati e frontalieri, tra uomini e donne e tra i diversi settori dell'industria.